

tente, fut chargée par le Christ de pacifier et de rassurer l'Ordre de Saint-François ; et les Fratricelles furent démasqués ; et les partisans d'une observance sévère furent justifiés ; et Jésus, par la voix de Marguerite, renouvela aux Franciscains l'expression de son éternel amour. Il était allé la chercher, parmi les écarts de sa vie dissolue, pour jouer un rôle de prophétisme dans l'Ordre de la Pénitence. Et, tout d'abord, elle avait tremblé ; mais saint François, intercédant, lui avait montré le signe visible du pardon du Christ. Alors rassurée, elle annonça les grandes destinées de l'Ordre ; et c'est ainsi que l'association de moines mendiants qui est la plus insigne création de l'esprit de pénitence, trouve encore aujourd'hui, dans les notes du bon confesseur qui guettait les propos d'une pécheresse, les raisons d'espérer et la certitude de vivre.

Il est à travers le monde, enfin, des âmes vierges, impatientes d'éternité, qui voudraient, d'un regard, conquérir le ciel ; et comme leur regard, impuissant, risque de s'abimer dans le vide, elles se consolent provisoirement en souriant, du plus beau des sourires, à ces groupes d'élus que Fra Angelico de Fiesole faisait si saintement danser et dont on eût dit d'ailleurs qu'il s'était détaché lui-même pour devenir sur notre terre le peintre du paradis. Et si quelqu'une de ces âmes souhaite de discerner, à travers ces juvéniles et mystérieuses farandoles, l'auréole de Marguerite de Cortone, le Christ lui-même a voulu seconder cette recherche : il a dit à sa servante qu'elle aurait sa place « avec les séraphins, parmi les vierges ardentes de charité. » Les vierges illustres de l'Eglise triomphante, Agnès de Rome et Lucie de Syracuse, Claire d'Assise et Rose de Viterbe, ont fait une place à l'ancienne pécheresse ; et les vierges de l'Eglise militante, désormais victorieuses de leurs susceptibilités, ont appris, au spectacle de Marguerite, devenue pour elles une patronne, le respect et l'amour des pécheresses. Et dans la vie posthume de Marguerite de Cortone, c'est là la suprême merveille.

GEORGES GOVAU. (1)

(1) AUTOUR DU CATHOLICISME SOCIAL, *Figurines franciscaines*.



A1



aux Tertiaires
œuvres de
R. P. Pasca
de la Fédér

Après av
et l'histoire

Tout d'a
comme che
et ses béné
seulement t
en ce jour,
que, depuis
tence et, qu
donné d'être
Ordre ?

Il félicite
qu'elle a ac
qu'on vient
fois, constat
bien est im
soldats d'éli
Il leur faut,
l'avant et r
être là leur